

LES CONFLITS SOCIAUX

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

L'ASSEMBLEE DES GREVISTES DE CHEZ GOODRICH

Paris, 8. — Les grévistes des usines Goodrich de Colombes ont tenu à partir de 16 heures, à Argenteuil, une nouvelle assemblée générale au cours de laquelle ils ont entériné les explications de M. Finck, secrétaire de la Fédération des Produits Chimiques, ainsi que divers autres orateurs : ouvriers de l'usine, secrétaire du syndicat, etc. L'Union des Syndicats a eu à son tour un vote sur les propositions d'accord et de reprise du travail qui leur étaient soumises par le secrétaire fédéral.

Aujourd'hui, la réunion se tenait à l'usine Dunlop désaffectée dans le quartier des Chempions de l'Est. Elle s'est terminée à 20 heures et a été marquée par des débats très intéressants sur les raisons de l'arrêt de l'usine et sur les perspectives de reprise.

On vote

Commencée à 16 heures, la réunion s'est terminée à 20 heures. Elle a été marquée par des débats très intéressants sur les raisons de l'arrêt de l'usine et sur les perspectives de reprise.

L'intervention de M. Finck

C'est l'intervention de M. Finck, secrétaire de l'accord proposé qui a été l'élément principal de la réunion. Il a expliqué que l'accord proposé n'était pas une simple concession, mais qu'il était susceptible de modifier suffisamment l'état d'esprit que la presque totalité des grévistes avaient manifesté au cours de l'assemblée générale d'hier.

L'accord provisoire

Il a analysé ensuite l'accord intervenu et engagé les ouvriers à l'accepter. Cet accord comprend sept points :
1. La direction s'efforcera dans l'avenir de ne faire aucune infraction aux accords passés et sera tolérée sous peine de sanctions.
2. La direction enverra diverses lettres faisant connaître que pour remédier à l'appel du président du Conseil, elle abandonne les sanctions.
3. La reprise du travail s'effectuera suivant les nécessités de la production et de son développement. Le délai d'un mois prévu sera réduit dans la mesure du possible. On travaillera à l'essai à la condition qu'il n'y ait pas de licenciement. Les heures seront récupérées, suivant certaines modalités jusqu'au 31 mars. Les heures supplémentaires non effectuées seront payées au tarif simple.
4. Les questions en suspens notamment l'application du système Bedaux seront, après la reprise du travail, soumises à l'examen de la commission mixte prévue à l'annexe technique sur le conflit.
5. La demande d'intérêts est réduite de moitié à 1 franc.
6. Tout le personnel a l'usine. Après diverses explications on procédera au vote sur l'acceptation de ce projet de l'accord du Conseil et l'accord ci-dessus.
Si ce vote est favorable, le travail pourra reprendre dès lundi.

Le travail reprendra lundi

Paris, 8. — Au cours de leur réunion de ce soir, les ouvriers des usines Goodrich, à Colombes, ont décidé de reprendre le travail lundi prochain.

POUR LE RETOUR A L'APPLICATION INTEGRALE DU PROGRAMME DU FRONT POPULAIRE

Paris, 8. — Convocés par l'Union des Syndicats des usines Goodrich, les ouvriers de la région parisienne ont tenu, ce matin, à la Bourse du Travail, une réunion au cours de laquelle ils ont examiné les conflits en cours.
Ils se sont prononcés en faveur de l'application intégrale du programme du Front populaire réclamé par la volonté du pays. Elle a été décidée par le comité régional du Rassemblement populaire pour que le programme soit de nouveau précisé.

Enfin, l'assemblée a mandaté le bureau de l'Union des syndicats pour organiser sous peu à Paris une grande manifestation syndicale et ainsi une journée de solidarité financière en faveur des grévistes en lutte.

LA FEDERATION POSTALE RECLAME L'APPLICATION DE LA SEMAINE DE 40 HEURES

Paris, 8. — Au cours d'un récent entretien des délégués de la Fédération postale à la présidence du Conseil, la question de l'introduction de la semaine de 40 heures dans les services industriels et commerciaux de l'administration a été examinée plus particulièrement. La délégation remplaçant le mandat précis qui lui avait été donné par le Congrès national fédéral a insisté sur le fait que la semaine de 40 heures est une revendication légitime et que les travailleurs des P.T.T. bénéficient, dans ce domaine, de la plus grande avance.

UN LOCK-OUT TOUCHANT 700 OUVRIERS A LYON

Lyon, 8. — Les usines du Teil qui employaient 700 ouvriers et étaient occu-

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les conditions du général Sarabia

Immédiatement après, le général Sarabia a envoyé au ministre de la Défense Nationale la communication suivante :
« Tous ceux qui ont été faits prisonniers sous le commandement du lieutenant-colonel Rey Dhanourt, se sont rendus à discrétion, confiant en la parole que je leur ai donnée que l'armée républicaine respecterait les prisonniers, soignerait les blessés et les malades ; prendrait soin de la population civile et garantirait la vie de tous dans le cadre des lois républicaines ».

Le ministre de la Défense Nationale a répondu au général Sarabia : « Bien que les conditions établies verbalement par vous diffèrent quelque peu de celles que j'ai jus qu'ici indiquées, je les accepte entièrement comme si elles étaient mieux. Puisque le général de l'Armée du Levant, le général de l'Armée du Levant, le général de l'Armée du Levant, il est indispensable que toutes les conditions soient mises au service de cet engagement, que la vie des prisonniers soit assurée à tout prix et que des mesures nécessaires soient prises pour que l'engagement soit respecté rigoureusement ».

Les félicitations du chef du gouvernement

Le chef du gouvernement qui assistait à la dernière partie de cette communication, a adressé le télégramme suivant :
« Cordiales félicitations au général Sarabia et à l'Armée du Levant. Je salue avec plaisir le ministre de la Défense Nationale et l'espère que toutes les mesures seront prises pour que les prisonniers soient bien traités et les blessés et les malades bien soignés ».

Grande activité de l'aviation républicaine

Barcelone, 8. — A 8 h. 30, une vingtaine d'avions de grand bombardement, protégés par deux escadrilles d'avions de chasse, ont bombardé l'aérodrome de Calococua et le village même. Ils ont bombardé aussi Calatayud.

L'OCCUPATION DE LA COTA PAR LES INSURGÉS

Barcelone, 8. — D'un des envois spéciaux d'aviation, la plus grande bataille nocturne depuis le début de la guerre civile vient de se livrer dans le secteur de Teruel. Les nationalistes ont exploité leur succès d'aviation.

A l'aile gauche ils ont obligé l'adversaire à abandonner la Cota, la dernière hauteur sud des Monts Celadas commandant Teruel par le nord. Les troupes du général Franco mettent ainsi en péril les positions de l'aviation républicaine et contrôlent la vallée de l'Alfambra, une des principales voies de communication des républicains.

Le naufrage du vapeur « GARUJA » au large d'Almería

Marseille, 8. — A la Société générale des Transports maritimes à vapeur, on a reçu ce matin aucun renseignement complémentaire sur le sort du vapeur Garuja dont le naufrage près d'Almería a été signalé, il y a 48 heures, par une laconique dépêche d'Espagne. Aucun télégramme n'est venu plus donner des indications sur l'état des dix-neuf blessés. On ne connaît pas non plus le sort des autres passagers.

LES DEUX CHASSE-NEIGE « ENLEVÉS » DANS LES ALPES N'ONT PAS ETÉ ENVOYÉS EN ESPAGNE

Paris, 8. — D'après les renseignements fournis au ministère des Travaux publics, l'annonce signalée à la suite de la décision de l'administration des Ponts et Chaussées, qui a interrompu le service du tracteur assurant le déneigement des routes de Champsaur, paraît injustifiée. On déclare, en effet, que si l'administration a prévu un chasse-neige dans les Hautes-Alpes et un autre dans la Savoie, c'est pour les expédier dans un autre département en vue du regroupement de certains types de matériel spécial, il ne s'agit en aucune manière d'un envoi en Espagne.

LE FROID ET LA NEIGE

Remiremont, 8. — Trente centimètres de neige recouvrent Remiremont, Gérardmer, la Colonne, la Collette, un mètre sur les hauts sommets, où la circulation est impossible. Le thermomètre est passé brusquement de moins dix degrés à plus quatre.

LES CRIMES DE WEIDMANN

UNE ITALIENNE A CORRESPONDU AVEC LE « TUEUR »

Celui-ci devait lui procurer une place de « gouvernante ».

Versailles, 8. — Dans la correspondance saisie à la villa « La Voullée » se trouvent plusieurs lettres écrites par Weidmann Weidmann, une Italienne, Mme Alinka Lazzari, née princesse Odeschalski, habitant via Julia-Palazzo à Rome.

Cette dernière, qui cherchait une place de gouvernante, avait fait paraître à cet effet une annonce dans un journal. Weidmann, se faisant passer pour une femme, répondit à Mme Alinka Lazzari pour lui proposer une place de gouvernante auprès de sa mère qui, disait-il, sejournerait en Suisse allemande.

Mme Alinka Lazzari lui fit savoir, en réponse, qu'elle se trouvait à Rome du 1^{er} décembre au 15 avril, qu'elle désirait toucher 50 dollars par mois, avoir une chambre particulière et avoir un jour de repos par semaine.

Les confrontations vont commencer lundi

D'autre part, le magistrat a compulsé les déclarations faites avant-hier et hier par Colette Tricot.

Colette Tricot est malade

Versailles, 8. — Colette Tricot est malade, elle serait atteinte d'une lésion au pignon. A la demande de son avocat, M. Beineix, M. Berry, juge d'instruction a désigné le docteur Dets, médecin légiste pour examiner la maîtresse de Roger Millon à la prison de l'avenue de Paris.

LA MUNICIPALITE DE PARIS A RECU LES DELEGUES DU CONSEIL NATIONAL TCHÉCOSLOVAQUE

Paris, 8. — La municipalité de Paris a reçu à midi, à l'hôtel de ville, les délégués du Conseil national tchécoslovaque, venus à Paris en vue de la célébration du 20^e anniversaire de la fondation, à Paris, pendant la guerre, du Conseil national, organisme qui préside à la reconstitution de la Nation tchécoslovaque.

M. Cerny conseiller à la légation de Tchécoslovaque, représentant M. Ouzka, ministre plénipotentiaire, assisté de la réception des honneurs ont été faits par M. Alix Biscarre, premier président du Conseil municipal, assisté de MM. A. Villy, préfet de la Seine, Réviloud, secrétaire général de la préfecture de police, et entouré des anciens présidents et des membres du bureau de l'assemblée.

Le D' Dubar installe M. Bricout

Chaque année, la « Betterave » change de président. Le banquet du mois de janvier est consacré à l'installation du nouveau élu. Le plus ancien des présidents, M. Bricout, a été élu président de la « Betterave » M. Bricout industriel et maire de Louveciennes, sera celui de 1938. Le docteur Dubar, président de la « Betterave » a été élu président de la « Betterave » M. Bricout industriel et maire de Louveciennes, sera celui de 1938.

« DEDÉ ET DOUDOU », LES JUMEAUX FACÉTIEUX

Après que le docteur Dubar eut été longuement applaudi, M. Bricout prit la parole. Son discours, plein de cœur et de bonhomie, célébra particulièrement l'année qui est le fondement de la plus grande des sociétés septentrionales, la « Betterave » est actuellement en pleine prospérité. M. Bricout promet de maintenir sa courbe ascendante. Il a déjà des projets des plus intéressants. Après avoir remercié ceux qui ont été ses collaborateurs directs, il prononça un éloge de la lettre du Nord qui fut vivement acclamé.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Dimanche 9 janvier 1938. — Lever à 7 h. 44 ; coucher à 16 h. 11. Lune : lever à 10 h. 48 ; coucher à 0 h. 0. Saint du jour : Martin.

MÉTÉOROLOGIE. — Station de Lille : Observations faites le 8 janvier, à 16 h. : Baromètre : 747 mm 5 ; baisse depuis la veille à 17 h. 30 : 4 mm 4 ; Thermomètre : teneur : 0° ; minima : -3° ; maxima : 1° ; Etat hygrométrique : 90 ; Hauteur de pluie tombée depuis la veille : 17 h. 30 : 3 mm. 3 ; Direction du vent : secteur sud ; force : modérée ; Direction des nuages : ouest ; Etat du ciel : très nuageux ; Prévision pour la journée d'aujourd'hui : frais, quelques pluies.

Prévisions de l'Office National. — Région Nord : plus de nuages suivis de quelques éclaircies et d'ondées locales ; vent de sud-ouest tournant à ouest modéré, assez fort sur le littoral ; la Manche est agitée ; de température sera en hausse de 1 à 2 sur celui de la veille.

LE "FRONT DE L'AUTOMOBILE" PROTESTE contre l'augmentation de la taxe sur l'essence

de commerce des représentants des classes moyennes, des garagistes, ainsi que le docteur Cousin, député de Paris. Ces différents orateurs représentaient 500 Chambres syndicales, groupant, disaient-ils, trois millions d'usagers ou commerçants profitant directement ou indirectement de l'automobile.



Pendant le discours d'ouverture de M. ROYER, Président de la séance, de gauche à droite : M. DE M. CHALLIS, ROSELLI, ROYER, le Député COUSIN et M. MAZAU.

Paris, 8. — Le « Front de l'Automobile » organisait hier soir à la salle Wagram une réunion pour protester contre le vote de la Chambre concernant le prix de l'essence.

LES DANGERS DU VERGLAS... Près de Saint-Dié un lourd camion fauche une femme et ses deux fils

Epinal, 8. — Un très grave accident de circulation s'est produit à Etival-Clar-refontaine, à 20 km. de Saint-Dié. Par suite d'un verglas, un camion appartenant à une maison de Colmar a dérapé sur la chaussée à la sortie de la localité et a fauché un groupe de piétons, Mme Mahon, 44 ans et ses deux fils, Clément et Pierre, âgés de 17 et 13 ans, demeurant à Claufontaine.

Trois jeunes gens tentent d'étrangler un chauffeur de taxi à Croissy-sur-Seine

Versailles, 8. — M. Albert Boue, 59 ans, chauffeur de taxi à la Garene-Colombes, chargé hier soir à Paris, trois jeunes gens qui lui demandèrent de le conduire à Bougival.

UNE JEUNE FEMME ARRÊTÉE POUR GRIVÉLERIE, A PARIS

Paris, 8. — M. Noévia, commissaire de police du quartier de la Chaussée d'Antin, vient d'envoyer au dépôt pour grivèlerie, une jeune femme de 40 ans, complètement démunie d'argent et ne possédant sur elle aucun papier. Elle a déclaré se nommer Miss Beilweid.

UN TRAITÉ DE COMMERCE ANGLO-AMÉRICAIN

Washington, 7. — M. Cordell Hull, Secrétaire d'Etat, a annoncé en France, en vue de la conclusion d'un traité de commerce avec la Grande-Bretagne.

L'ACTIVITÉ TOURISTIQUE FRANCO-BELGE

On nous communique : M. René Heubrez, président de la Confédération Touristique Franco-belge, et M. Durieux, secrétaire général permanent de la Fédération Touristique du Nord, ont été reçus par le ministre de la Région flamande à Bruxelles, où ils ont été reçus très amicalement par M. Grégoire, directeur du Tourisme.

RADIO-ETMA - LILLE

55, rue L. Gambetta. — Poste reconnue. Choix exceptionnel de programmes. 49^e métre, chef, facilités de paiement. Depuis 67 fr. par mois. Même maison TOURCOING 64 r. St-Jacques 218

« DEDÉ ET DOUDOU », LES JUMEAUX FACÉTIEUX